

# LE TEMPS

## De nouvelles années folles?

Le Temps, Charles Wyplosz, 6 mai 2021

---

Alors que nous approchons peut-être de la fin de la pandémie, il est naturel de nous demander si nous allons revivre une période de joie et de prospérité comme les années folles qui ont suivi la précédente pandémie mondiale. La comparaison est attractive mais la prudence est de mise... la réponse est tout sauf claire. Les années folles ont aussi, et surtout, suivi la fin de la Première Guerre mondiale, qui a bien plus marqué les contemporains que la grippe espagnole.



**CHARLES WYPLOSZ**

Les années vingt (du XXe siècle) ont été exceptionnelles dans beaucoup de domaines. Un besoin de fête après les années noires a conduit à une explosion artistique et culturelle, y compris un puissant mouvement féministe qui a souvent donné le droit de vote à la moitié de la population. Ces années ont été également marquées par une croissance économique soutenue et des progrès technologiques qui ont profondément transformé le mode de vie. Mais l'histoire ne se répète pas nécessairement.

Il y a de bonnes raisons d'imaginer un retour à une croissance économique dynamique et donc à une substantielle élévation du niveau de vie. Le miracle économique des années folles est largement dû aux innovations technologiques quasi simultanées de la fin du XIXe siècle: électricité, chimie organique et plastiques, moteur à explosion. Toutes ces innovations sont arrivées à maturité après la guerre, et en partie en raison de la guerre. Le monde a plus changé durant l'entre-deuxguerres qu'il n'avait changé depuis des siècles. Aujourd'hui nous sommes peut-être au seuil de transformations similaires provoquées par les applications de l'informatique et par les progrès en biologie. Durant la pandémie, nous avons vu les prémises de ce qui est possible, par exemple la mise au point de vaccins innovants en un temps inouï ou les nouvelles formes de travail et de commerce. A plus court terme, nous pouvons attendre un rebond après le désastre consécutif au covid, en espérant qu'il sera durable. Aux Etats-Unis, Joe Biden fait ce qu'il faut pour que ce soit le cas. Il faut espérer que son exemple saura inspirer les dirigeants européens dans leur action autant que dans leurs déclarations.

Mais il y a aussi des raisons d'être moins enthousiaste. Nous allons, tous ou presque, sortir blessés de la crise sanitaire. Cela vaut pour ceux qui ont perdu leur emploi et pour les jeunes dont le parcours éducatif a été perturbé. Cela vaut aussi pour les entreprises qui n'auront pas pu survivre, et donc pour leurs employés. Les gouvernements se sont lourdement endettés. Faire la fête peut aider à guérir les blessures, mais sera-ce suffisant?

L'espoir d'une nouvelle ère de croissance portée par des technologies innovantes repose sur l'idée que nous serons capables d'adapter en profondeur nos structures économiques et sociales. Ce fut le cas durant les années folles mais il faut se rappeler que les choses se sont mal terminées. L'extraordinaire vague de changements de cette période s'est accompagnée de profondes inégalités, qui ont provoqué de graves troubles sociaux et économiques. L'exubérance économique a conduit tout droit à la crise financière de 1929 et à la Grande Dépression qui a suivi. Le résultat a été la montée des nationalismes et des populismes, qui ont conduit à des violences et, finalement, à une nouvelle guerre mondiale.

Aujourd'hui, avant même d'aborder cette phase de transformations accélérées, nationalismes et populismes sont déjà de retour car les inégalités se sont creusées avant l'épidémie. Durant l'épidémie, ces inégalités se sont aggravées. En ce moment, le ressentiment est masqué par la crainte du virus et les mesures de distanciation sociale, mais le soulagement de la sortie de crise risque d'être accompagné par de sérieuses crispations. La fête aura lieu, mais pour combien de temps? Toutes ces forces, positives et négatives, vont être à l'oeuvre dans les nouvelles années vingt, celles de ce siècle. Le souvenir tragique des années trente devrait nous mettre en garde contre les excès et les injustices des années folles. A se demander s'il faut espérer revivre cette histoire ancienne.